

respectables aux yeux de la foi ! Comprenez la sublimité de votre glorieuse destinée ; quelle sainteté doit présider à vos paroles et à vos actions ! De quels soins religieux vous devez environner cet être qui vous doit l'existence, cet être que Dieu appelle son enfant et l'ange son frère.

Conservé, comme l'Etat, la vie corporelle de l'homme, lui ouvrant une carrière utile en lui fournissant les moyens de la parcourir, et de plus que l'Etat donner la vie à l'homme, tel est donc le premier but de la famille, tel son premier titre de gloire.

Il en est un autre plus noble encore. Comme l'Eglise, la famille est établie pour veiller sur la vie spirituelle du nouveau-né. C'est au foyer domestique, sur les genoux de sa mère, entre les bras de son père, que le fils de l'éternité doit recevoir les premières connaissances de sa noble origine, de ses grands devoirs et de sa sublime destinée. C'est là que le jeune candidat du ciel doit apprendre que pour être élu il ne doit vivre que pour son Dieu et pour ses frères. C'est là enfin qu'il doit faire ce glorieux apprentissage des vertus chrétiennes, unique chemin de l'éternité bienheureuse. — Elle résume donc bien la religieuse mission de la famille, cette parole des saints Pères qui appellent la société domestique : "Une Eglise privée dont les parents sont les prêtres et les enfants les fidèles."

VIE DU REVEREND PERE JULES DELAHAYE

DE LA SOCIÉTÉ DE MARIE

Missionnaire en Océanie

PAR LE R. P. GRENOT

De la même société

1 vol. in-12.....Prix : 50 cts

Le 25 mars 1883, tombait frappé de mort, au seuil même de sa nouvelle église dans l'île Savaii, et après vingt ans environ d'un laborieux apostolat, l'humble missionnaire dont nous entreprenons d'écrire l'histoire.

"Brisé, dans son trépas, comme un vase plein" du parfum de ses vertus religieuses, il allait rentrer dans l'oubli, comme tant d'autres, "dont les noms ne sont écrits qu'au ciel," et ne sont connus que de Celui qui a aimé la beauté de leur âme. Mais devenant, à son insu, l'artisan de sa propre gloire, il a révélé son cœur dans quelques écrits échappés à la nuit dont il voulait les couvrir et dans une foule de lettres, tout intimes, adressées à sa famille et à ses amis.

C'est à l'aide de sa correspondance, gracieusement mise à notre disposition, que nous pouvons offrir quelques pages de cette existence si édifiante. Grâce à ces précieux documents, tous pourront admirer, dans le saint missionnaire, un zèle infatigable pour les âmes, les ardeurs de la plus vive charité pour Dieu, un amour tout filial envers la très sainte Vierge, et par-dessus tout sa dévotion toute spéciale envers Notre-Seigneur, dans le sacrement de l'Eucharistie.

Nous croyons que cette vie du religieux offrira à tous une grande édification et de saints exemples, depuis son enfance la plus tendre comme pendant ses années d'études et son ministère dans les collèges. Son apostolat au milieu des pauvres sauvages de l'Océanie inspirera peut-être à des âmes généreuses le dessein de le suivre dans cette sublime vocation. Nous l'offrons donc à tous ; aux enfants de nos écoles, à la jeunesse chrétienne de nos collèges et de nos petits séminaires et aussi aux communautés religieuses qui pourront y voir avec quel complet détachement il se donna à Notre-Seigneur par les mains de Marie, sa très sainte Mère.

Mais c'est surtout à nous, ses frères en religion, que ces lignes seront profitables. En présence de ce disciple formé par ses mains, la société de Marie verra une douce application de sa doctrine et de son esprit ; "l'esprit de renoncement à soi-même, d'union intime avec Dieu et d'une très ardente charité envers le prochain, et un effort persévérant à imiter Marie dans toutes leurs actions."

Saint jour de Pâques, 10 avril 1887.

VIE DU SERVITEUR DE DIEU JEAN-NEPOMUCENE NEUMANN

DE LA CONGRÉGATION DU TRÈS SAINT RÉDEMPTEUR

ÉVÊQUE DE PHILADELPHIE

Mort en odeur de sainteté en 1860

RÉDIGÉ D'APRÈS L'ALLENAND DU PÈRE BERGER

PAR

LE P. HENRI SAINTRAIN

DE LA MÊME CONGRÉGATION

1 vol. in-8°Prix : 50 cts

INTRODUCTION

Parmi ces héros de vertu qui font la gloire toujours nouvelle et exclusive de l'Eglise catholique, et que nous appelons les saints, il en est pour ainsi dire de deux sortes. Les uns ont paru saisis par le souffle de la grâce, soit dès l'enfance, soit plus tard et après une jeunesse plus ou moins coupable, mais avec une force victorieuse et continue, qui les a poussés sans hésitation, comme en ligne droite et à pleines voiles, au port de la sainteté. Les autres ont dû ramer péniblement contre le courant, et n'ont avancé que peu à peu ; leur vie, dépourvue de merveilles et de tout autre miracle que celui de la constance dans les mêmes et monotones exercices de vertus, leur attirait plutôt l'estime que l'admiration de leurs contemporains ; aussi, l'opinion de leur sainteté ne s'est formée que par degrés, après leur mort et à la suite de miracles posthumes. Les uns comme les autres ont dû lutter contre la nature déchue et travailler à la sueur de leur visage ; et néanmoins tous ont dû leur sainteté principalement au secours de la grâce ; mais la grâce, surabondante chez les premiers, semble avoir tout fait, tandis qu'elle a davantage caché son action chez les seconds, pour laisser paraître dans tout leur éclat les efforts de la liberté personnelle. Ceux-ci semblent avoir eu surtout pour mission de glorifier la puissance, la sagesse et la bonté divines ; ceux-ci s'imposent davantage à notre imitation : puisque, dans des circonstances analogues à celles où je me trouve, et à l'aide d'une grâce qui ne semble pas dépasser la mesure commune, ils ont pu arriver, pourquoi, disons-nous avec saint Augustin, ne le pourrais-je pas aussi ?

Celui dont nous essayons de retracer brièvement la sainte vie, est de cette dernière catégorie : bien qu'il semble destiné aux honneurs sacrés, et que déjà, moins de trente ans après son bienheureux passage, son successeur sur le siège épiscopal de Philadelphie ait ouvert des informations juridiques sur sa vie et ses vertus, toutefois il n'a été ni un extatique, ni un thaumaturge ; son austérité, bien que sévère, n'est pas sortie des limites possibles à la nature humaine ; toute sa vie est imitable dans ses détails, et n'est admirable que dans son ensemble, et par sa constance ; après en avoir lu le récit, tous ceux qui ont parfois essayé d'être vertueux se diront : La constance, voilà surtout ce qui me manque ; et moi aussi je serais arrivé à la sainteté, si j'avais persévéré dans la fidélité aux résolutions et aux exercices que j'avais embrassés, et auxquels j'ai tenu quelque temps, à telle époque de ma vie, à la suite de telle retraite. Sous ce rapport, la lecture d'une telle vie peut être très profitable à tous les prélats, prêtres, jeunes ecclésiastiques, religieux, hommes apostoliques, et à tous les fidèles obligés et désireux d'arriver à la perfection évangélique.

MANUEL

POUR LE

CHOIX D'UN ETAT DE VIE

PAR

Le P. Auguste Damant

1 vol. in-12.....Prix : 50 cts

VIE DU BIENHEUREUX CLEMENT-MARIE HOFBAUER

VICAIRE GÉNÉRAL

Propagateur insigne de la Congrégation du T. S. Rédempteur

PAR

LE R. P. MICHEL HARINGER

Consulteur général de la même Congrégation
Consulteur des SS. Cong. de l'Index et des Indulgences
Membre de l'Académie de la Religion catholique

TRADUITE PAR UN PERE REDEMPTEURISTE

1 beau vol. in-8o, avec portrait. Prix : \$1

PRÉFACE DU TRADUCTEUR

Nous offrons au public la vie d'un de ces pieux personnages que Sa Sainteté Léon XIII vient d'inscrire au catalogue des bienheureux.

Modèle des hommes apostoliques, le bienheureux Clément-Marie Hofbauer parcourut successivement plusieurs contrées de l'Europe. "Avec un merveilleux succès, lisons-nous dans un décret de Sa Sainteté Léon XIII, il y défendit et releva les doctrines de l'Eglise romaine alors méprisées et presque réduites à néant, et ramena dans la bonne voie un grand nombre d'âmes égarées. Les secours humains faisaient complètement défaut à l'homme de Dieu. Les exemples d'une vie irréprochable, une admirable simplicité de mœurs et de prédication, une patience à toute épreuve, une fermeté de foi inébranlable, tels furent les moyens qui assurèrent la victoire au nouvel athlète de Jésus-Christ." Déjà en proclamant l'héroïcité des vertus de Clément-Marie, le pape Pie IX avait dit : "Imitons, nous prêtres, la patience du serviteur de Dieu par le support des affronts et des persécutions qui nous viennent de nos ennemis. Imitons aussi sa fermeté en nous opposant avec tout le zèle possible au torrent de l'iniquité. Que les laïques secondent les efforts des prêtres."

Voilà donc le bienheureux proposé à l'imitation des prêtres et des laïques au milieu des tristesses et des épreuves de l'heure présente. Et c'est la plus haute autorité d'ici-bas, c'est le Vicaire de Jésus-Christ qui leur propose ce modèle. Zèle ardent, zèle accompagné de fermeté et de patience, voilà bien les vertus qui, aujourd'hui plus que jamais, doivent distinguer les vrais disciples de Jésus-Christ. A quelle époque en effet eut-on plus besoin de fermeté pour rester inébranlablement attaché à la foi catholique ? Quand les vrais croyants eurent-ils besoin de plus de patience pour supporter la guerre sourde et hypocrite qui leur est faite ? Quand le zèle, le vrai zèle fut-il plus nécessaire qu'en un temps où les ennemis de Dieu et de l'Eglise, partout gorgés d'honneurs et de richesses, s'approprièrent déjà à entonner l'hymne du triomphe ?

On le voit, le moment est bien choisi pour publier un ouvrage qui fournit en abondance les plus beaux exemples de zèle, de fermeté et de patience, un ouvrage qui nous montre ces vertus admirablement pratiquées par un contemporain et dans des circonstances presque identiquement semblables à celles où nous nous trouvons nous-mêmes.

Le bienheureux P. Hofbauer n'ayant terminé sa carrière qu'en 1820, appartient à notre époque. Il commença son laborieux ministère en 1786, au moment où allait éclater la terrible secousse qui s'appelle la Révolution française. C'est au plus fort de la tourmente, dans le temps même où Louis XVI monte à l'échafaud et où tout croule en Europe, que se déploie son activité apostolique. Tandis que les efforts réunis des protestants, des josphistes, des illuminés ou francs-maçons portent des coups formidables à la foi et à l'unité catholique, tandis que tout cède devant leur audace et leur perfidie, le P. Hofbauer nous apparaît ferme et inébranlable comme

une colonne de granit. Rien ne peut le détacher de la saine doctrine ni de la soumission au souverain Pontife.

Ferme lui-même, il affermit encore les autres. La divine Providence faisant servir à ses desseins la malice même des ennemis de l'Eglise, se sert de leurs mesures oppressives pour transporter le saint homme en différents pays ; partout il confirme les âmes dans la foi et dans l'attachement au Saint-Siège. Par sa parole et par son exemple, il joue le rôle de ce général d'armée qui, au plus fort de la mêlée, dirige la lutte et parcourt les rangs pour soutenir le courage des combattants. Tel on le voit successivement en Pologne, en Allemagne, en Suisse, en Autriche. En ce dernier pays, sa vigilance et son zèle déjouent les criminelles tentatives qui se multiplient à l'occasion du fameux congrès de 1815, et c'est à lui, en grande partie du moins, que l'Allemagne catholique doit le bienfait d'avoir échappé à un schisme imminent.

Tout cela cependant ne se fait pas sans tribulations. La croix n'est-elle pas le cachet des œuvres de Dieu et le signe distinctif de ses fidèles serviteurs ? Vexations de toutes sortes, injures, calomnies, spoliation, prison, exil, rien n'est épargné pour mettre à l'épreuve la vertu du bienheureux. Sa patience ne se dément pas un instant ; la paix, la sérénité de son âme n'est jamais altérée. Au milieu des peines les plus cruelles, il lui suffit d'une prière, de quelques moments d'oraison au pied de l'Hôte bien-aimé du tabernacle pour arrêter les réclamations et les soulèvements de la nature.

Voilà ce que nous raconte l'ouvrage du R. P. Haringer. La première édition de cet ouvrage parut en 1877 ; elle fut bientôt épuisée et on dut en faire une seconde presque aussitôt. Une traduction en italien a déjà été publiée depuis, et il se prépare des traductions en plusieurs autres langues. La langue française devait-elle être privée d'un livre qui obtient partout un si grand et si légitime succès ? Nous ne l'avons pas pensé. Au reste, ce ne sont pas seulement les âmes pieuses, prêtres, religieux, simples fidèles, qui pourront en tirer profit, tous ceux qui aiment l'histoire écrite selon la vérité, y trouveront des renseignements précieux sur la fin du siècle dernier et sur les commencements du siècle actuel.

Membre de l'institut auquel appartenait le bienheureux Clément-Marie, adjoint au postulateur de la cause de béatification, admis à compiler les documents les plus confidentiels, mis en relation avec nombre de personnes qui avaient vu et connu le P. Hofbauer, l'auteur de cet ouvrage était dans les meilleures conditions pour écrire une histoire exacte et complète. Quiconque le lira attentivement rendra témoignage au soin consciencieux avec lequel il a mis à contribution toutes les sources qui pouvaient lui être utiles.

Il est juste aussi de rendre hommage à son talent d'hagiographe. Ce n'est pas une sèche et rapide histoire qu'il nous a donnée, c'est une véritable vie de saint. Les détails dans lesquels elle le R. P. Haringer, les citations nombreuses au moyen desquelles il laisse son saint personnage se dépeindre lui-même, ou par lesquelles il le fait peindre par ceux qui l'ont vu et entendu, les réflexions pieuses qui se présentent sous sa plume et jusqu'aux digressions auxquelles parfois il s'abandonne, tout indique chez lui la préoccupation non pas seulement de faire un récit, mais d'édifier le lecteur.

Comme traducteur, nous avons cru devoir modifier un peu en quelques endroits le texte l'auteur. Nous ne l'avons fait que quand nous l'avons jugé nécessaire pour satisfaire aux exigences de l'esprit français et du génie de notre langue. Nous avons eu soin toutefois de respecter la vérité des faits.

Sans vouloir déprécier les autres biographies du bienheureux publiées par différents auteurs, notamment celle qu'a écrite Monseigneur le chanoine Claessens, nous ne craignons pas de dire que celle-ci est plus complète et plus intéressante. Puisse-t-elle porter un grand nombre d'âmes à marcher sur les traces du bienheureux P. Hofbauer, c'est-à-dire à combattre comme lui le bon combat avec zèle, fermeté et patience !